

LES ÎLES PERDUES. CONTRIBUTION À LA RECHERCHE
SUR LES DÉBATS NATIONAUX ET LES MIGRATIONS
EN MORAVIE CENTRALE

2em partie

Johanna Spunda

Alors que la première partie de cette étude sur l'évolution du problème des nationalités en Moravie centrale à l'époque de l'Empereur François-Joseph I. — parue dans le tome 2 du *Bohemia-Jahrbuch*, p. 357 et suiv. — essayait d'esquisser la constellation générale des facteurs entrant dans la complexité de la question, la 2ème partie montre les conséquences de l'action de ces forces dans la vie quotidienne des divers îlots linguistiques en Moravie centrale. Elles peuvent servir d'exemple pour d'autres îlots non cités: Loschitz devenue tchèque par une migration de population en 1888, Hohenstadt et Müglitz qui ont conservé jusqu'en 1918 leurs représentants allemands au conseil municipal, les îlots linguistiques ruraux de Wischau, de Deutsch-Brodek, de Wachtl, de Konitz, de Gewitsch et les petites villes des bords de la Moravie slovaque qui, le plus souvent, sont tombés sans durs combats par le seul jeu d'une migration normale.

L'étude détaillée de la lutte d'influence à Olmütz prouve combien on accordait d'importance à la ville et permet de justifier son rayonnement sur la plus grande partie de la Moravie. Sa seule situation centrale a été un facteur primordial pour les Allemands aussi bien que pour les Tchèques pour cette affirmation de leur nationalité. Jusqu'en 1918, Olmütz fut le centre du germanisme en Moravie centrale. Son importance est issue de la vieille considération réservée à cette "capitale royale", siège de l'archevêché de Moravie, centre traditionnel de l'enseignement allemand et autrefois ville universitaire, métropole naturelle de la Plaine de la Hanna qui était peuplée en majorité de Tchèques, et enfin ville de garnison.

L'étude détaillée de luttes nationales à Littau retient des détails particulièrement riches qu'un hasard heureux nous a conservés. Ces luttes y

furent particulièrement âpres alors que les villes de Betschwa et du March moyen se sont accommodées avec plus ou moins d'impuissance de l'influence tchèque, toujours grandissante.